

RONALD REAGAN ET LES REGANOMICS



Sanders, *The Milwaukee Journal*

« Je pense que cela s'appelle une dinde de ruissellement ! »

Pour Reagan, l'État est le problème !

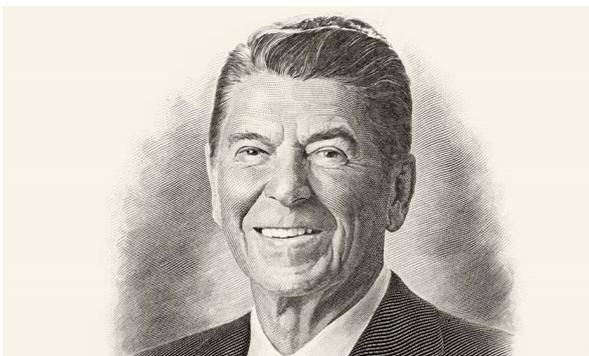
« Les États-Unis sont confrontés à des difficultés économiques de grande ampleur. Nous souffrons de la plus longue et de la plus grande inflation de toute notre histoire nationale [...]. Les industries déclinent et plongent les travailleurs dans le chômage, la misère humaine et l'indignité. Ceux qui travaillent n'ont pas un juste retour de leurs efforts à cause d'une fiscalité qui pénalise la réussite et qui nous empêche de maintenir une pleine productivité.

Mais aussi lourde que soit la charge fiscale, elle ne parvient pas à suivre les dépenses publiques. Depuis des décennies nous avons accumulé les déficits [...].

Dans la crise actuelle, le gouvernement n'est pas la solution à nos problèmes ; le gouvernement est le problème [...].

Il est temps de réveiller ce géant industriel, de remettre le gouvernement dans ses limites et d'alléger un système fiscal punitif. »

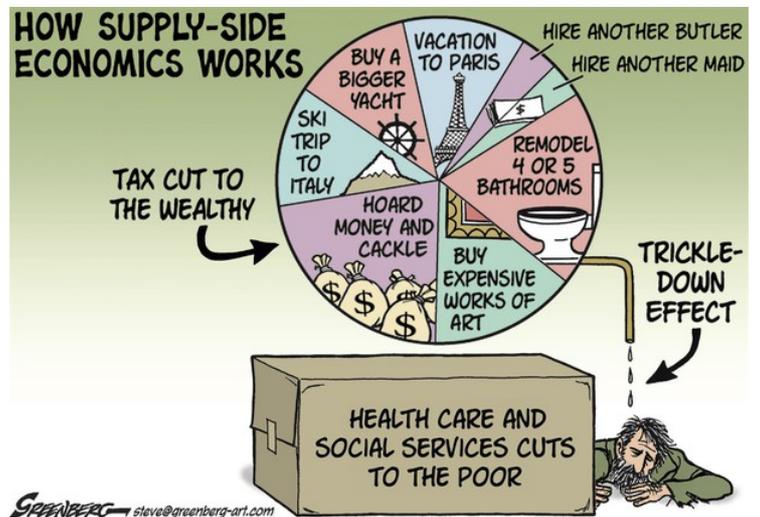
Discours d'investiture de Ronald Reagan à Washington, 20 janvier 1981.



Ronald Reagan

Les reaganomics

Les reaganomics sont les réformes néolibérales engagées par le président républicain américain Ronald Reagan dans les années 1980. Inspirées par l'école monétariste de Milton Friedman, elles rejettent le keynésianisme et prônent le désengagement de l'État dans l'économie et la société, la dérégulation et la baisse des impôts, notamment sur les plus riches. Selon cette théorie, si les riches deviennent encore plus riches, l'ensemble de la société en profitera par ruissellement. Les opposant à cette conception très libérale, défendue également par Margaret Thatcher au Royaume-Uni, mettent en avant la « casse » sociale qui découle de cette politique en soulignant le fait que le désengagement de l'État provoque le gel des salaires et la baisse des aides sociales, notamment d'assurance maladie au détriment des plus défavorisés (jeunes, personnes âgées, noirs).



GREENBERG - steve@greenberg-art.com

Dessin de Greenberg. Titre : comment fonctionne l'économie de l'offre. Buy a bigger yacht : acheter un plus gros yacht ; Vacation to Paris : vacances à Paris ; Hire another Butler : embaucher un autre majordome ; Maid (femme de ménage) ; Remodel 4 or 5 bathrooms : refaire 4 ou 5 salles de bains ; Buy expensive works of art : acheter des œuvres d'art coûteuses ; Hoard money and cackle : amasser de l'argent et se pavaner ; Ski trip to Italy : voyage pour skier en Italie ; Trickle-down effect : effet du ruissellement. Sur le carton : coupes dans les assurance santé et services sociaux pour les pauvres.



Dessin de Nicholas Garland, *Daily Telegraph*, 21 janvier 1981. La Maison Blanche présente un conte haletant du Far West : le gamin monétariste. Sur la selle : moins de gouvernement. A gauche Margaret Thatcher : pâmoison (d'admiration).